

Réinvestir le patrimoine religieux de Fribourg : réflexions autour d'une seconde vie pour les couvents et monastères de la ville

Autor(en): **Sabo, Meril**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **38 (2023)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1049935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Par Meril Sabo, architecte EPFL, meril.sabo@hotmail.ch

À Fribourg, métropole catholique, les monuments religieux structurent le paysage urbain. Cependant, le nombre de fidèles à la baisse et la relève des congrégations n'étant pas assurée, la question d'une future réaffectation des ensembles religieux fribourgeois est inévitable. Comment envisager cette dernière ? Entre préservation et évolution, le meilleur compromis semble être une réhabilitation à travers la réappropriation, tout en respectant l'existant.



Réinvestir le patrimoine religieux de Fribourg

Réflexions autour d'une seconde vie pour les couvents et monastères de la ville



L'entrée de la vieille ville de Fribourg avec le couvent des Ursulines à droite.

© Meril Sabo

Celles et ceux qui ont déjà visité Fribourg auront remarqué la densité de monuments religieux de la capitale cantonale. « Fribourg est la métropole catholique de la Suisse »¹, écrivait Pillement au 20^e siècle. Elle l'est encore aujourd'hui, même si de manière moins tangible. La vie politique, culturelle, sociale et artistique reste marquée par la présence des congrégations religieuses. On compte aujourd'hui environ 33 congrégations dans le canton de Fribourg. Mais ces communautés ne cessent de vieillir et le nombre de leurs fidèles de diminuer, ici comme ailleurs. La question d'un futur réemploi des complexes religieux semble s'imposer. Il s'agit d'une thématique sensible, mais urgente.

Havre de paix où le temps s'écoule plus lentement, espaces multi-sensoriels et hautement symboliques, les ensembles religieux constituent un patrimoine matériel et immatériel de grande valeur. Ils doivent être maintenus. Ces sanctuaires constituent une partie de la mémoire et de l'histoire de Fribourg. D'ailleurs, les six couvents et monastères historiques de Fribourg (antérieurs au 18^e siècle), sont tous protégés. Je plaide pour une conservation vivante de ces lieux à travers la réappropriation : ces bâtisses remplissent déjà plusieurs fonctions et sont aptes à en assumer des nouvelles. De plus, les couvents historiques de Fribourg ont tous connu des transformations à travers le temps. Une réhabilitation est donc légitime.



Le Monastère de la Visitation
vu d'en haut.

© Bibliothèque cantonale et
universitaire de Fribourg, Fonds CIRIC,
Jean-Claude Gadmer

Un nouvel usage engendre des nouveaux besoins et donc des interventions architecturales, il est par conséquent crucial que la nouvelle fonction soit judicieusement choisie. Une réhabilitation sensible présuppose une connaissance approfondie du bâtiment et de son histoire.

L'héritage des communautés religieuses fribourgeoises

Les premiers ordres religieux s'installent à Fribourg au 13^e siècle, peu après la consolidation administrative de la ville, fondée en 1157. Fort de ses connaissances en écriture et lecture, le clergé est appelé pour effectuer ces tâches dans la fonction publique. Une deuxième vague de communautés arrive lors de la guerre des trente ans, au 17^e siècle, avec l'espoir d'être protégé de la Réforme. À partir de la fin du 19^e siècle, finalement, la religion connaît un nouvel essor avec la fondation de l'université catholique qui attire encore davantage de fidèles.

« [...] [*les couvents*] comptent parmi les premiers édifices remplissant la fonction d'équipement collectif, tant sur le plan administratif, religieux, culturel, sanitaire que de l'enseignement. »² En effet, en plus

des services spirituels rendus à la société, les communautés remplissaient quantité de fonctions qui n'étaient alors pas assurées par l'État. Chaque ordre était dévoué à certaines tâches et ensemble, ils formaient un système complet et cohérent de services à la population. Les communautés religieuses ne remplissent plus aujourd'hui les rôles sociaux et culturels qui faisaient autrefois leur réputation.

Héritage architectural : fonctionnalité et symbolisme

En raison de l'activité de ses pensionnaires, sœurs ou frères, les couvents sont généralement situés au centre-ville. Les monastères se trouvent quant à eux en marge de la ville : l'objectif principal des moines et moniales étant la contemplation de Dieu. Les complexes religieux brisent totalement l'échelle de la cité moyenâgeuse. Ils sont parfois de la taille d'un pâté de maisons entier. Les matériaux de construction les plus fréquents sont la molasse (murs) et le bois (planchers). Non seulement les volumes construits sont imposants, mais leurs cours, jardins ou potagers le sont également. Ils sont en effet plus vastes que les places

publiques médiévales. Introvertis, tournant le dos à l'espace public (l'exception étant l'église), le cœur du monastère est le cloître. Un complexe conventuel est constitué de plusieurs bâtiments ou parties de bâtiments remplissant des fonctions variées : ils possèdent tous une église avec des espaces de réception, le bâtiment conventuel à proprement parler avec des espaces communautaires (rez) et des cellules individuelles (étages supérieurs) et pour finir un ou plusieurs bâtiments fonctionnels contenant des espaces de travail, un grenier, des étables, ou autres. La majorité des communautés étaient historiquement auto-suffisantes et produisaient elles-mêmes leurs denrées alimentaires. Tous les couvents et monastères historiques de Fribourg ont connu des transformations à travers le temps. La croissance de la communauté se matérialisait par une extension, la construction de nouveaux bâtiments ou des rénovations. Durant le dernier siècle, nous avons cependant plutôt assisté à une décroissance. Celle-ci s'est traduite par certaines démolitions ou des changements d'usage interne.

L'architecture des couvents et monastères se distingue par est l'association de fonctionnalité et symbolisme. Le cloître, centre du complexe religieux, sert à la fois de lieu de méditation et de circulation, il matérialise la sacralisation du centre, entre les quatre points cardinaux.

Intégrées dans la construction ou placées sur elle, les significations sont nombreuses et peuvent être implicites ou explicites. La dialectique chrétienne, souvent binaire (bon – mauvais, intérieur – extérieur, clair – sombre, etc.), est transposée de manière évidente : un mur d'enceinte sépare l'intérieur, le lieu sacré, de l'extérieur. D'autres dispositifs comme des façades quasiment aveugles ou des espaces de transitions, sortes de zones tampons, mettent à l'écart le monastère de l'espace laïc. Dans ce sens, les caractéristiques principales de l'espace sacré seraient alors ses limites.³ A l'intérieur, les ornements et décorations sont parfois opulentes. On les retrouve surtout dans les espaces communs et elles représentent d'autres religieux, l'éducation

par les scènes bibliques ou les récits fondateurs d'une communauté.

Les significations métaphysiques se montrent parfois plus subtilement, par exemple à travers la maîtrise de la lumière naturelle. La lumière symbolisant la présence de Dieu à l'intérieur, cette dernière est toujours contrôlée, jamais aveuglante dans un intérieur sacré. La verticalité de l'église représente le rapprochement entre terre et ciel. L'idéal de renoncement se trouve transposé dans la répétition des espaces pour ne pas mettre en avant les individus, l'absence de décoration et l'économie des matériaux. »

Réhabilitation : entre préservation et évolution

La notion du conservatisme s'est répandue avec l'invention du musée et la mentalité de « la préservation des monuments en tant que témoins du passé »⁴. La protection des complexes religieux fribourgeois est incontestable, de par leurs qualités architecturales et leur très bon état. Ils sont par ailleurs listés dans la classe la plus élevée des monuments historiques. Cependant, attention à ne

pas tomber dans un fétichisme, car empêcher leur adaptation à des nouveaux besoins revient à les figer dans un état actuel et à en faire un produit culturel, fabriqué pour être consommé. La mise en valeur culturelle et touristique excessive peut conduire à la destruction du monument.⁵ Pour éviter ce sort, favoriser leur réappropriation par de nouvelles communautés et les réhabiliter semble plus avisé. La transformation d'un bâtiment doit être rendue possible, mais elle doit être opérée selon des règles propres au cas, découlant d'une analyse approfondie.

La valeur des couvents et monastères historiques de Fribourg ne se mesure pas uniquement à leurs qualités architecturales, mais, comme évoqué, également à leur héritage social, culturel et artistique. L'architecture religieuse ne peut être décrite qu'à travers la forme, mais également à travers sa symbolique. Si les aspects formels sont favorisés aux dépens des autres, l'édifice devient un pur objet de contemplation.⁶ Parfois, le caractère exceptionnel d'un bâtiment justifie qu'on en fasse un musée, mais « on a abusé du musée de n'importe quoi »⁷. Il est essentiel de donner une seconde vie



Des religieux prient pour un patient à l'Hôpital des Bourgeois.

© Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, Fonds Johann et Jean Mülhauser

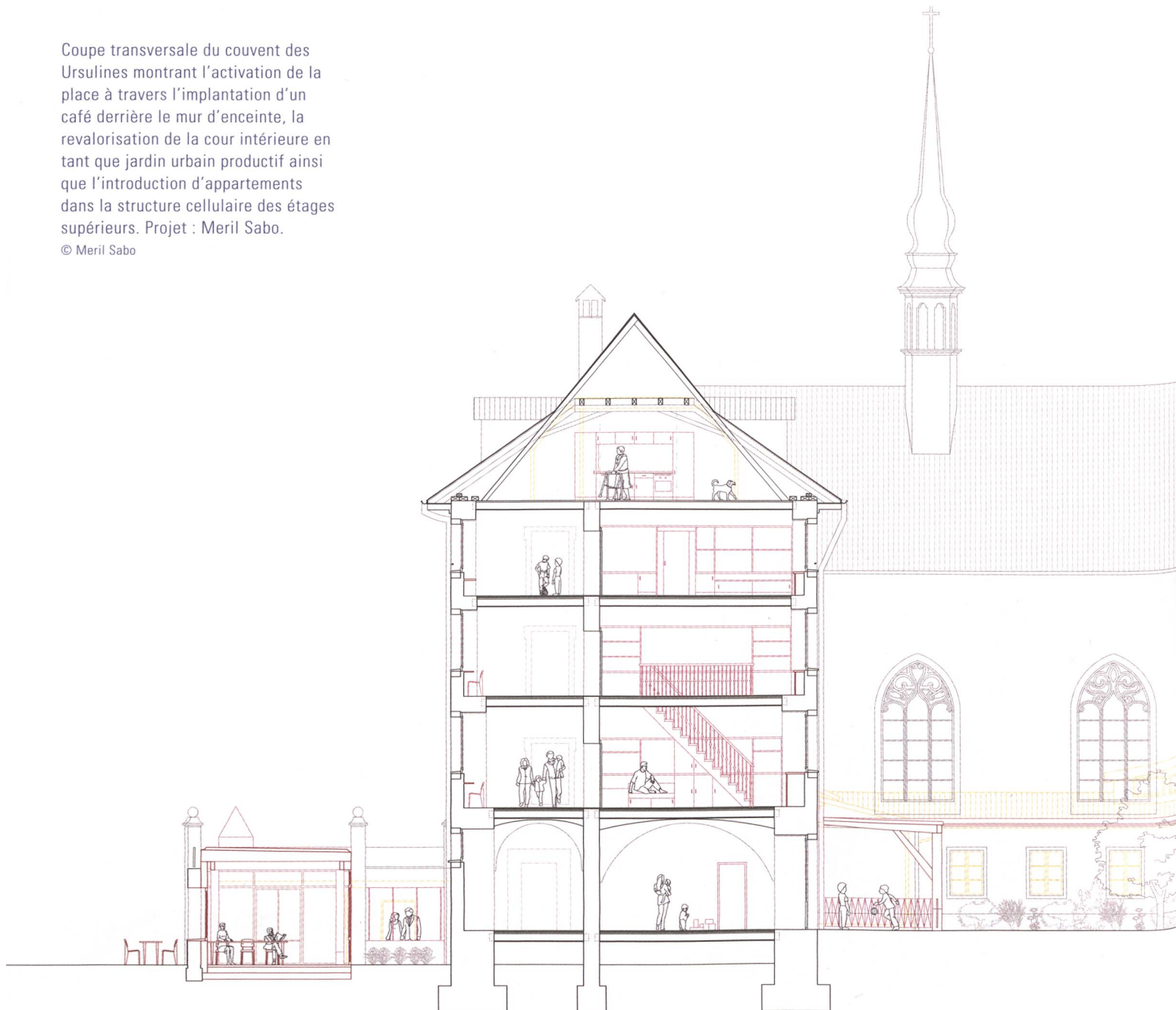


Le cloître de l'Abbaye de la Maignrauge.

© Service des biens culturels de Fribourg, Fonds Héribert Reiners

Coupe transversale du couvent des Ursulines montrant l'activation de la place à travers l'implantation d'un café derrière le mur d'enceinte, la revalorisation de la cour intérieure en tant que jardin urbain productif ainsi que l'introduction d'appartements dans la structure cellulaire des étages supérieurs. Projet : Meril Sabo.

© Meril Sabo



proche de leur vocation initiale à ces complexes conçus comme habitations de masse, très denses et qui répondent à la crise de logement et du climat actuelle.

La restauration ne devrait pas s'appuyer que sur des valeurs esthétiques, car celles-ci sont passagères et de « mode ». La restauration devrait plutôt se mesurer aux besoins, notamment de la structure ou de technique de bâtiment. Une intervention à l'économie serait idéale : garder le plus possible et n'intervenir que là où c'est nécessaire. L'intervention peut laisser des traces. Le principe de la réversibilité voudrait qu'on insère des dispositifs indépendants de la structure, pouvant être retirés. L'objectif final doit être de trouver une analogie⁸ ou en

d'autres termes un équilibre entre les nouveaux éléments, qui doivent se démarquer subtilement et l'existant. Il ne s'agit pas de reproduire ce qui est là, mais plutôt de proposer une interprétation contemporaine de l'existant.

Réinvestir les couvents et monastères

Quels seraient les programmes adaptés à ces enveloppes ? Des transformations réalisées prouvent que les possibilités sont multiples : hôtels, logements, bureaux ... Rien qu'à Fribourg, plusieurs anciens couvents ont trouvé une nouvelle affectation : le couvent des Ermites Augustins est aujourd'hui le siège du tribunal cantonal et le couvent des Cordeliers, encore partiellement habi-

té par ces derniers, abrite depuis quelque temps des logements pour étudiants et des surfaces de bureaux. Une étude de faisabilité est nécessaire pour évaluer les conséquences des nouveaux usages sur les bâtiments, mais il est clair que les couvents et monastères peuvent accueillir divers types de programmes sans que leur typologie ne soit dénaturée.

Ma piste privilégiée est celle d'une coopérative d'habitation : le partage et le vivre-ensemble prôné par ces dernières font écho au mode de vie des congrégations religieuses. Mon étude démontre que dans le couvent des Ursulines, il serait possible d'insérer 19 appartements de tailles différentes en plus d'espaces partagés. Mon pro-



jet architectural ne prétend pas rétablir le bâtiment dans son état d'origine, il accepte les transformations postérieures que celui-ci a subi tout en recherchant une unité et une analogie entre l'ancien et le nouveau. Son ouverture vers la place ainsi que l'introduction de programmes publics et de nouvelles fonctions collectives doivent permettre un nouveau dialogue avec l'espace public jusqu'à présent inexistant. Bien que les réticences à l'égard d'une réhabilitation de ces monuments historiques soient légitimes, les nombreux exemples réussis prouvent qu'un réemploi est sensé et pertinent. ■

- 1 Pillement, Georges. « Fribourg ». In *La Suisse architecturale*, 79. Paris : Éditions Albin Michel, 1948.
- 2 « Information 26c Couvent des Ursulines ». Cartographie de la Ville de Fribourg, <https://www.sitecof.ch/fribourg/>
- 3 Aureli, Vittorio, et Maria Sheherazade Giudici. *Rituals and Walls, The Architecture of Sacred Space*. Londres : AA Publications, 2016.
- 4 Choay, Françoise. *L'allégorie du Patrimoine*, 11, 4e ed. Paris : Éditions du Seuil, 2007.
- 5 *Ibidem*
- 6 Corboz, André. *De la ville au patrimoine urbain*. Québec : Presses de l'université du Québec, 2009.
- 7 *Ibidem*, p.267.
- 8 Solà-Morales, Ignasi. « From contrast to analogy ». *Lotus International*, 1985.

Resümee

Mit einer Vielzahl an religiösen Monumenten gilt Freiburg als eine der katholischen Metropolen der Schweiz. So wie anderswo auf der Welt stellt sich auch hier angesichts des Nachwuchsmangels in den religiösen Gemeinschaften die Frage nach der zukünftigen Nutzung der Klöster. Diese Gebäude sind ein wertvolles materielles und immaterielles Erbe.

Die ersten religiösen Orden liessen sich im 13. Jahrhundert in Freiburg nieder. Die Gemeinschaften erfüllten neben den spirituellen Diensten auch zahlreiche soziale und kulturelle Funktionen, die damals nicht vom Staat ausgeübt wurden.

Die Architektur der Klöster zeichnet sich durch das Zusammenspiel von Funktionalität und Symbolik aus. Effizient und dicht gebaut und doch voller Sinnhaftigkeit.

Diese Monumente sollen unbedingt ein zweites Leben erhalten, einerseits weil sie ein Teil von Freiburgs Geschichte sind, andererseits weil das in einer Zeit von Wohnungsnot und Klimakrise sinnvoll ist. Alle Freiburger Klöster wurden in der Vergangenheit saniert, umgebaut, an neue Bedürfnisse angepasst. Insofern ist es die logische Weiterentwicklung, dass sie für neue Nutzungen umgebaut werden. Damit das Gebäude nicht übermässig transformiert wird und seine Seele nicht verliert, ist jedoch wichtig, dass die neue Nutzung der Typologie entspricht. Dank der Aneignung durch eine neue Gemeinschaft, zum Beispiel eine Wohngenossenschaft, könnte eine erstrebenswerte aktive, lebendige Rehabilitation der Monumente erreicht werden.